



L'Atelier Photographique de l'Erdre

Le diptyque en photographie

Jean Pierre ALBOUY

février 2016

Histoire du diptyque

Le mot n'apparaît qu'à partir de 1838, mais dans la réalité les artistes l'utilise depuis la Renaissance, pour répondre aux commandes de l'Eglise et des grandes familles.

Tout comme les triptyques et les polyptyques, le diptyque permet de séparer les étapes d'un récit tout en accentuant les effets sur les spectateurs.

Le diptyque paraît plus simple mais l'effet recherché est identique.

Alors que les deux panneaux sont autonomes, que le sujet est souvent traité différemment, cette composition les rend dépendants l'un de l'autre.

La réalisation d'un diptyque s'appuie sur le principe de répétition :

- taille des personnages,
- direction des regards,
- similitude des expressions,
- choix du cadrage,
- échos dans la composition du décor,
- traitement de la couleur ou de la lumière

C'est cette diversité de construction que je vais tenter d'illustrer, ce soir, en multipliant les exemples de diptyques présentés .

L'Atelier Photographique de l'Erdre

L'un des plus célèbres diptyques de la Renaissance française, dit « de Melun » réalisé par Jean Fouquet en 1450, représente en face à face le temps présent avec la figure du commanditaire, accompagné de Saint-Etienne, comme des personnages de leur époque et le temps sacré avec la Vierge allaitante entourée d'anges bleus et rouges.



Contrairement à l'idée reçue, dans un diptyque, chaque œuvre peut vivre et fonctionner seule. L'assemblage en diptyque vise à renforcer le message porté par l'auteur. Ce diptyque majeur dans l'histoire de l'art illustre parfaitement cette réalité car le volet gauche est présenté au Musée national de Berlin, alors que le volet droit est au Musée des Beaux-Arts d'Anvers.

L'Atelier Photographique de l'Erdre

Le diptyque est adopté par les grandes familles de la Renaissance flamande et italienne pour réaliser le portrait d'époux, comme dans cet exemple.

Les deux profils se font face, au premier plan, devant un paysage idéalisé et en perspective. Les similitudes sont très grandes entre les deux panneaux, soulignant le lien sacré du mariage et de l'alliance des familles, tout en préservant l'individualisation de chaque portrait, peints à la façon des médailles.



Piero della Francesca : le duc d'Urbino Frédéric III de Montefeltro et son épouse Battista Sforza 1460

L'Atelier Photographique de l'Erdre

Le diptyque se lisant comme une seule composition, la « couture » entre les 2 images est essentielle.

Nous verrons qu'elle peut ne pas exister, mais peut être discrète ou fortement marquée.

Chaque panneau a sa spécificité, et ces spécificités doivent se répondre, à la façon d'un écho.



*Eric Baudelaire - The dreadful details, 2006
diptyques totalement mis en scène, et imitant le reportage de guerre.*

L'Atelier Photographique de l'Erdre

Les premiers photographes, dits « primitifs », dans les années 1840 à 1860, sont souvent d'anciens peintres ayant trouvé dans la photographie un moyen plus perfectionné de reproduire le réel. Nombre d'entre eux se font un nom en se lançant dans le portrait. En jouant des correspondances et des ressemblances visuelles, le diptyque intéresse dès le début la photographie. La bourgeoisie se presse pour se faire tirer le portrait à la façon des portraits peints et n'hésite pas à mettre en scène sa propre image, souvent dédoublée.



La Comtesse de Castiglione, photographiée environ 400 fois par Pierre-Louis PIERSON, son photographe attitré pendant 40 ans, à partir de 1856.

Peinture et photographie

Cette correspondance entre la peinture et la photographie est au cœur du travail de la photographe américaine Cindy Sherman, dans sa série History portrait / old masters (1988-90), dans laquelle elle renouvelle son approche de l'autoportrait en se réappropriant des modèles de la peinture, qu'elle « singe ».



Raphaël - La Fornarina, 1518-1519 - Cindy Sherman

Autre exemple, toujours de Cindy Sherman



Caravaggio - Bacchus malade, 1594 - Cindy Sherman

L'Atelier Photographique de l'Erdre

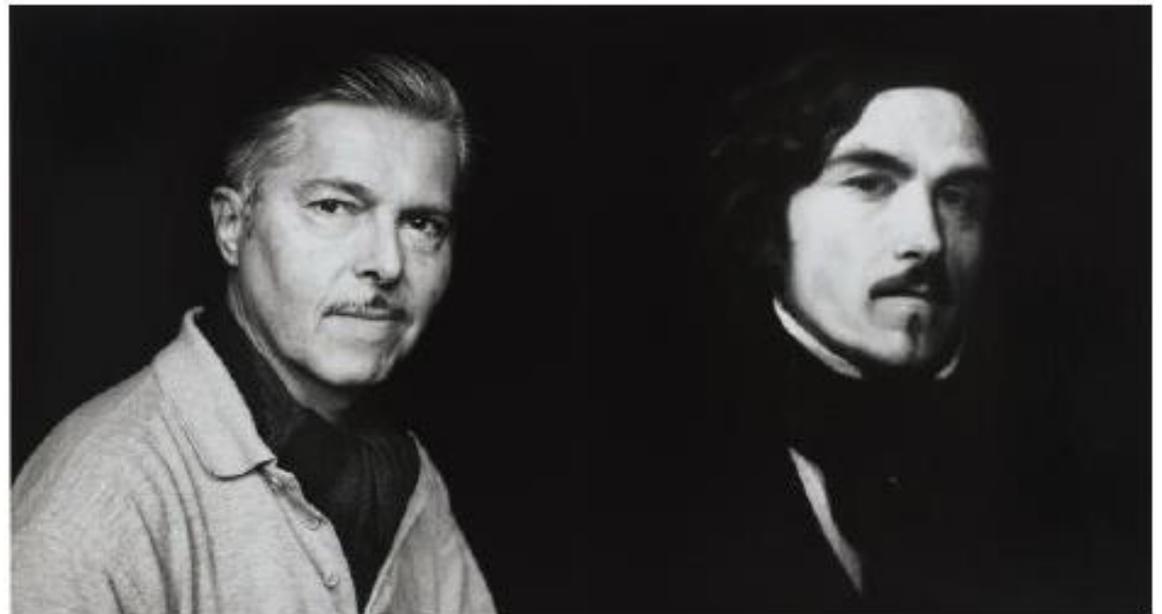
C'est ce même principe qu'adopte le photographe français **Thomas BILANGES** dans sa série «Vies à vies » composée de 180 diptyques réalisés en 2006-2007.

Son mode opératoire associe le portrait d'un employé du musée Carnavalet à une œuvre des collections du musée. Les deux photographies en noir et blanc sont associées et permettent au visiteur de distinguer les deux modèles, l'un réel, l'autre imaginaire.





*Jean Pierre Willesme
et la tête de Gabriel Fleshi*



*Philippe de Carbonnières
et Eugène Delacroix*

L'Atelier Photographique de l'Erdre

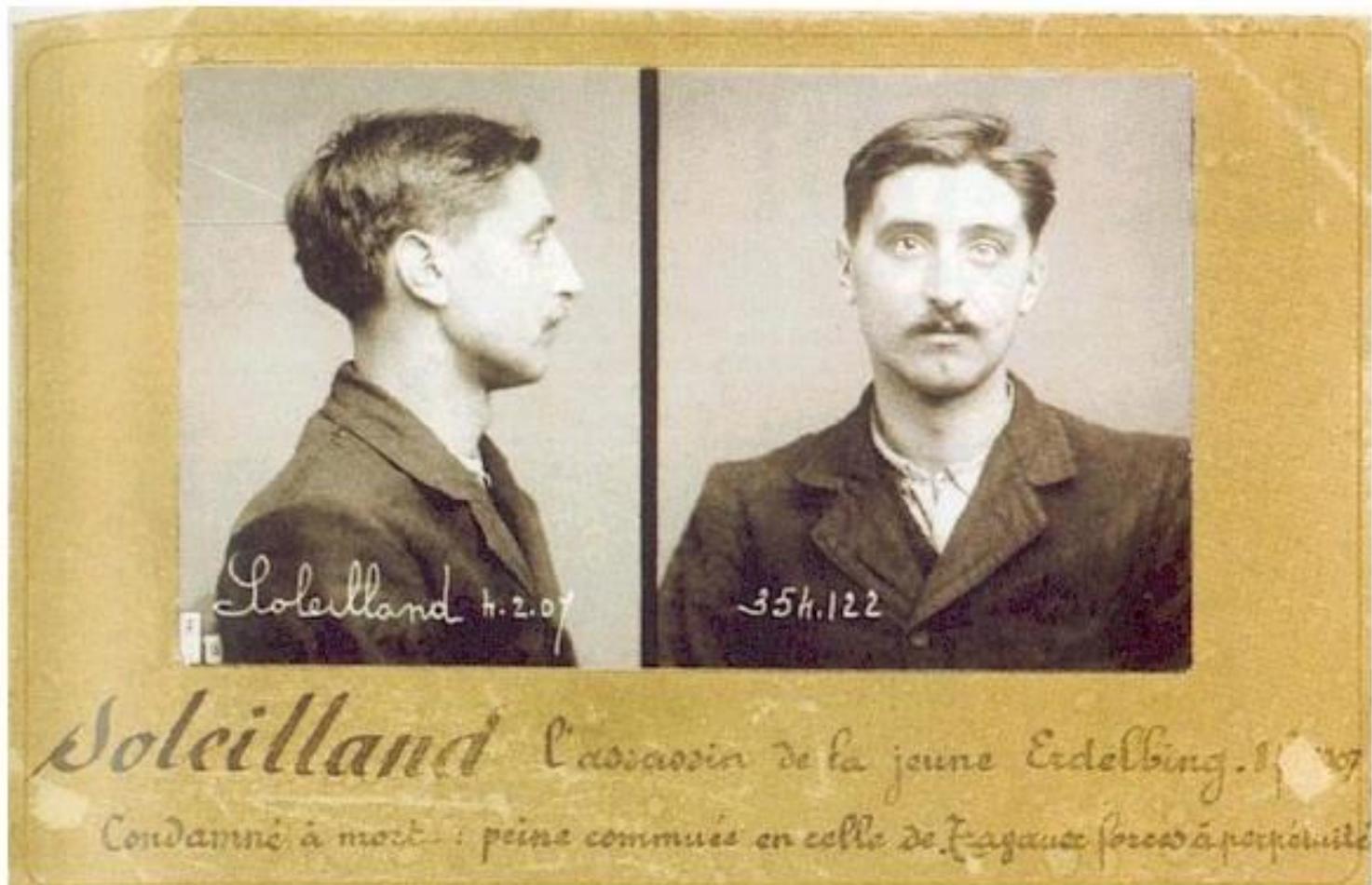
Pierre et Gilles tirent le portrait de leurs modèles ou leur autoportrait, en travaillant sur le thème du double.

Ils reprennent aussi la tradition du portrait officiel comme dans ce diptyque de 2007 où ils se mettent en scène comme deux chefs d'État, l'un républicain et cultivé, l'autre dictateur en uniforme militaire.



La photographie documentaire

La fonction documentaire de la photographie, utilise parfois le diptyque, comme dans la photographie policière pour le portrait des inculpés, ou la photographie médicale pour les portraits des internés. Images prises de face puis de profil, enfin assemblées sur une même planche.



Autre dimension de la photographie documentaire

Zineb SEDIRA contemple le paysage méditerranéen, en particulier l'Algérie, son pays natal, et retient de ces environnements maritimes des maisons en ruines dans sa série « La Maison hantée ».





L'Atelier Photographique de l'Erdre

Le temps

Sur ce champ, le travail en diptyque, joue de l'intervalle entre les deux panneaux, et interroge sur le temps qui passe, notamment dans les alternances du jour et de la nuit dans le même lieu.



Émile Savitry - La rue Pigalle et ses boîtes de nuit, au premier plan La Lune rousse, au centre La Roulotte (boîte de nuit dans laquelle se produisait Django Reinhard) Paris, 1939.

L'Atelier Photographique de l'Erdre

Cet écoulement du temps peut être presque imperceptible, comme dans les compositions urbaines du photographe anglais Paul Graham, dans sa série *The Present* (2011) réalisée à New-York. Le photographe choisit de prendre deux photographies à quelques secondes d'intervalle, afin de rendre sensible le déplacement des personnes ou des voitures.



Paul Graham - Nassau Street, 7th September 2010, 1.57.04 pm, 2010

Le photographe chinois Hai Bo re-photographie des portraits de groupes.
Les modèles adoptent la même pose, mais leurs corps et leurs visages ont vieilli.



J am chairman, Mao's red guard 2000



Muma, 1999



Un vide est laissé lorsque le modèle est mort.
Cet intervalle séparant les deux photographies révèle le passage
d'un temps à l'autre.
La photographie est une trace de ce temps.

La saisie photographique du temps qui passe se porte aussi souvent sur l'aménagement des espaces urbains, les constructions, les destructions, les reconstructions.

La dimension documentaire de ces images collabore ainsi à une écriture de l'Histoire.

Taiyo Onorato et Nico Krebs Construc on Reno en 2006



Recherche esthétique

Au-delà des démarches historiques, biographiques ou autobiographiques présentées, le diptyque en photographie peut relever d'une recherche esthétique en s'appuyant sur le principe de variation d'une image à l'autre.

Variation créée tant dans le sujet que dans la technique, dans la symétrie, dans la composition du diptyque, dans la répétition de motifs, etc...



Ici, Joël Meyerowitz (Floride 1967), joue sur l'opposition noir et blanc et couleur, en composant un diptyque d'images ressemblantes sans être identiques.

Le diptyque peut jouer sur la place de la figure, sur le fond, sur la hauteur de l'horizon, sur le contraste, sur l'échelle des plans, sur la ligne comme dans ces photographies.



Corinne Mercadier , La Musique, 2011 et Faena 2, Série Solo , 2011



Gustavo Speridiao I know you planned it - série uma epopeia fotografica, 2013

L'Atelier Photographique de l'Erdre

Le chinois Gao RONGGUO met en scène des jumeaux en miroir dans ses diptyques. Il a parcouru 500 villages chinois pour trouver des jumeaux qui ont eu des destins bien différents et les photographie en profil et en contre - profil. Le paysage est également souvent en miroir.



Un autre diptyque de Gao RONGGUO



Les diptyques sont des outils efficaces pour raconter une histoire photographique.

Un sujet répété avec des différences.

Ici deux nus que l'on assemble. Les deux images s'opposent et se complètent.



L'Atelier Photographique de l'Erdre

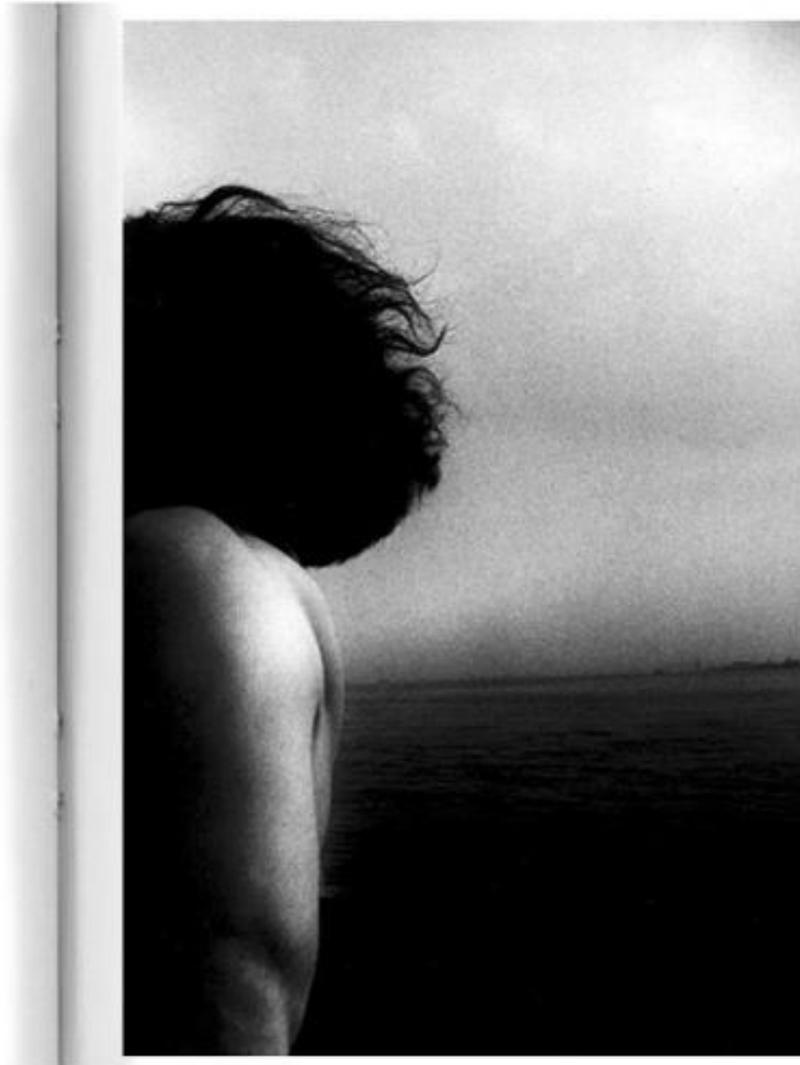
Sujet en continuité: Deux unités distinctes entretiennent une correspondance. Ce type de diptyque demande plus d'imagination et de préparation . Il nécessite une démarche précise et une organisation des éléments tenant compte du sujet et de l'effet voulu.

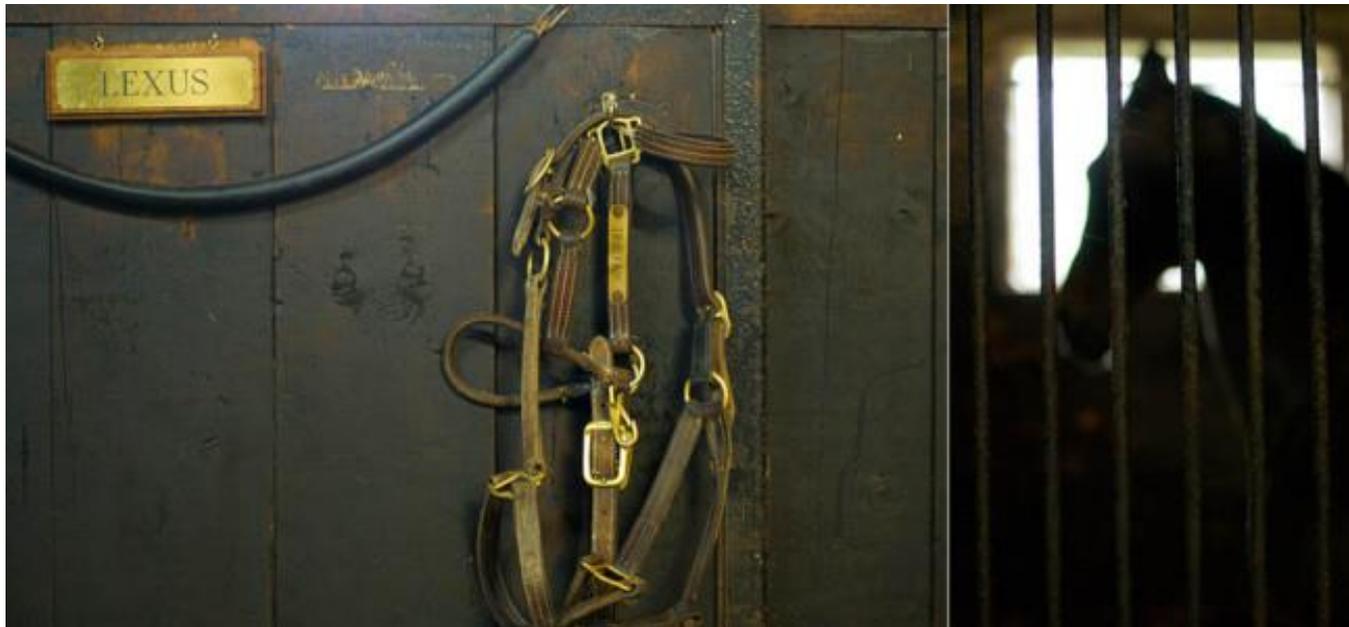


L'Atelier Photographique de l'Erdre

Pour une meilleure harmonie, il est possible de jouer sur la dimension des photographies qui ne seront pas forcément identiques.

Le hors cadre est aussi un moyen important de stimuler l'imagination.





De près & de loin

L'attelage ou tout autre accessoire d'un cheval forme en soit une photo intéressante. S'approcher pour en capter les détails permettra de créer une seconde image qui complétera la première.



Net & Flou :

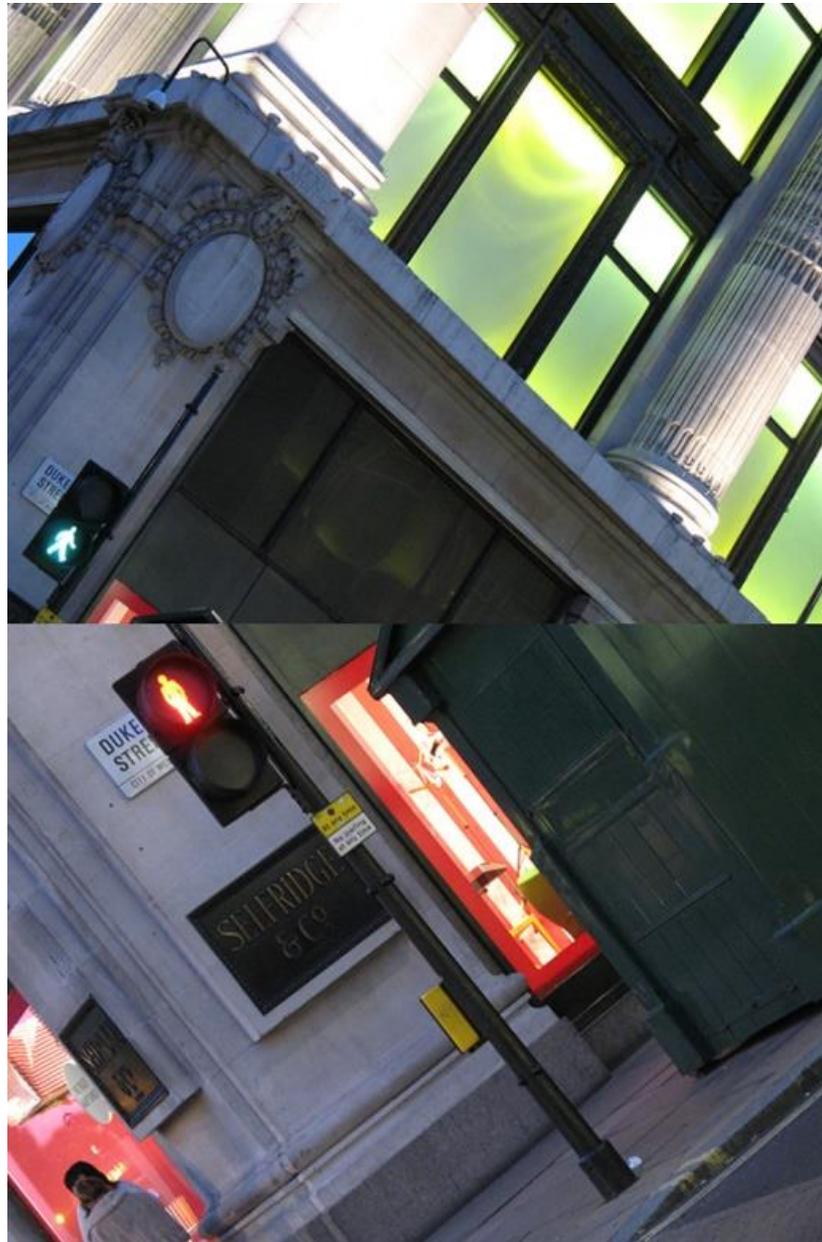
Appliquer les notions de profondeur de champ pour créer, à partir de la même composition, un plan d'ensemble (f/22) pour une bonne profondeur de champ, et un autre dont l'avant-plan est flou (f4).



Quelques diptyques jouant sur les symétries



 L'Atelier Photographique de l'Erdre







**Quelques diptyques
organisant un dialogue
de choses**

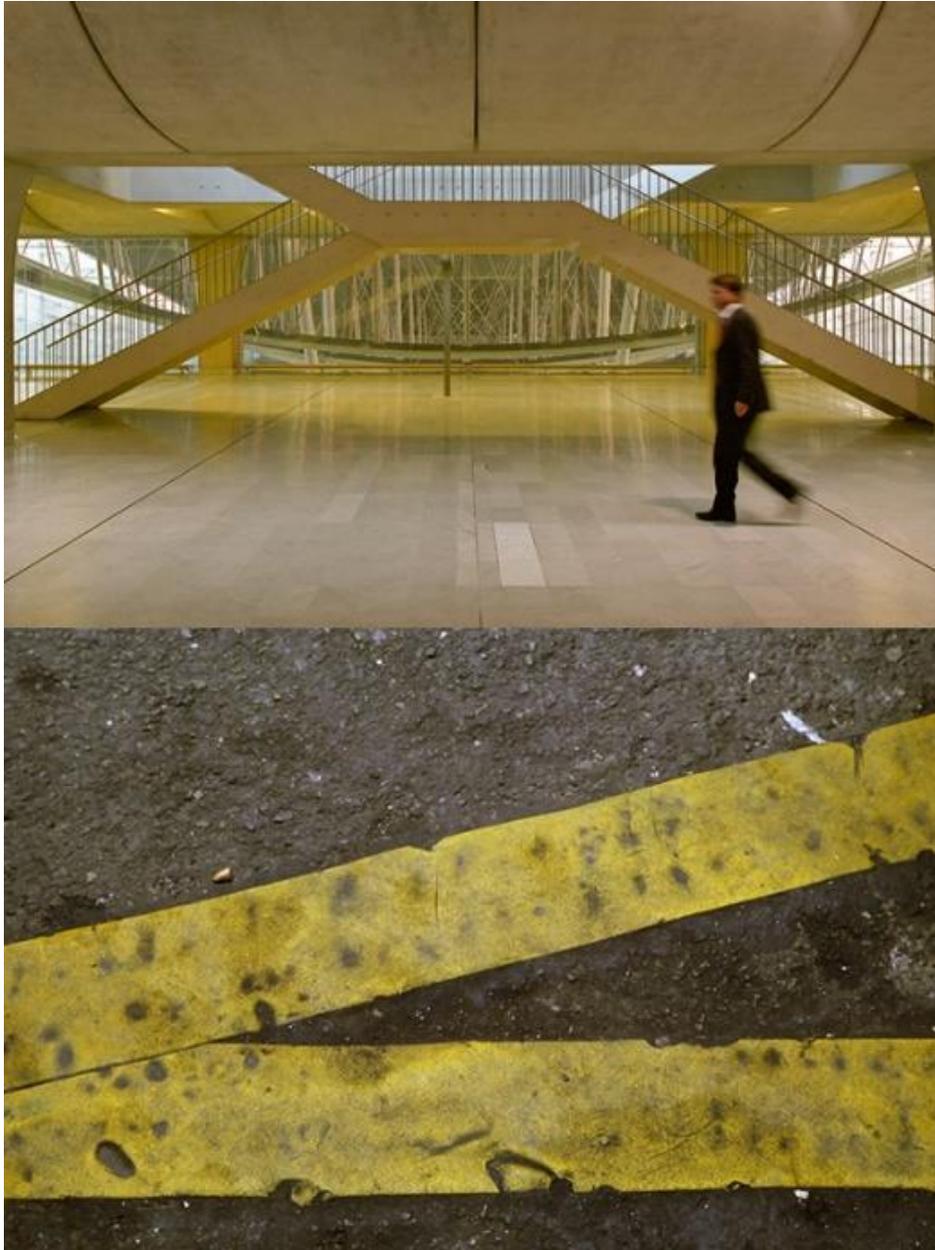






 L'Atelier Photographique de l'Erdre





**Quelques diptyques
jouant sur la présence
humaine.**

 L'Atelier Photographique de l'Erdre









 L'Atelier Photographique de l'Erdre



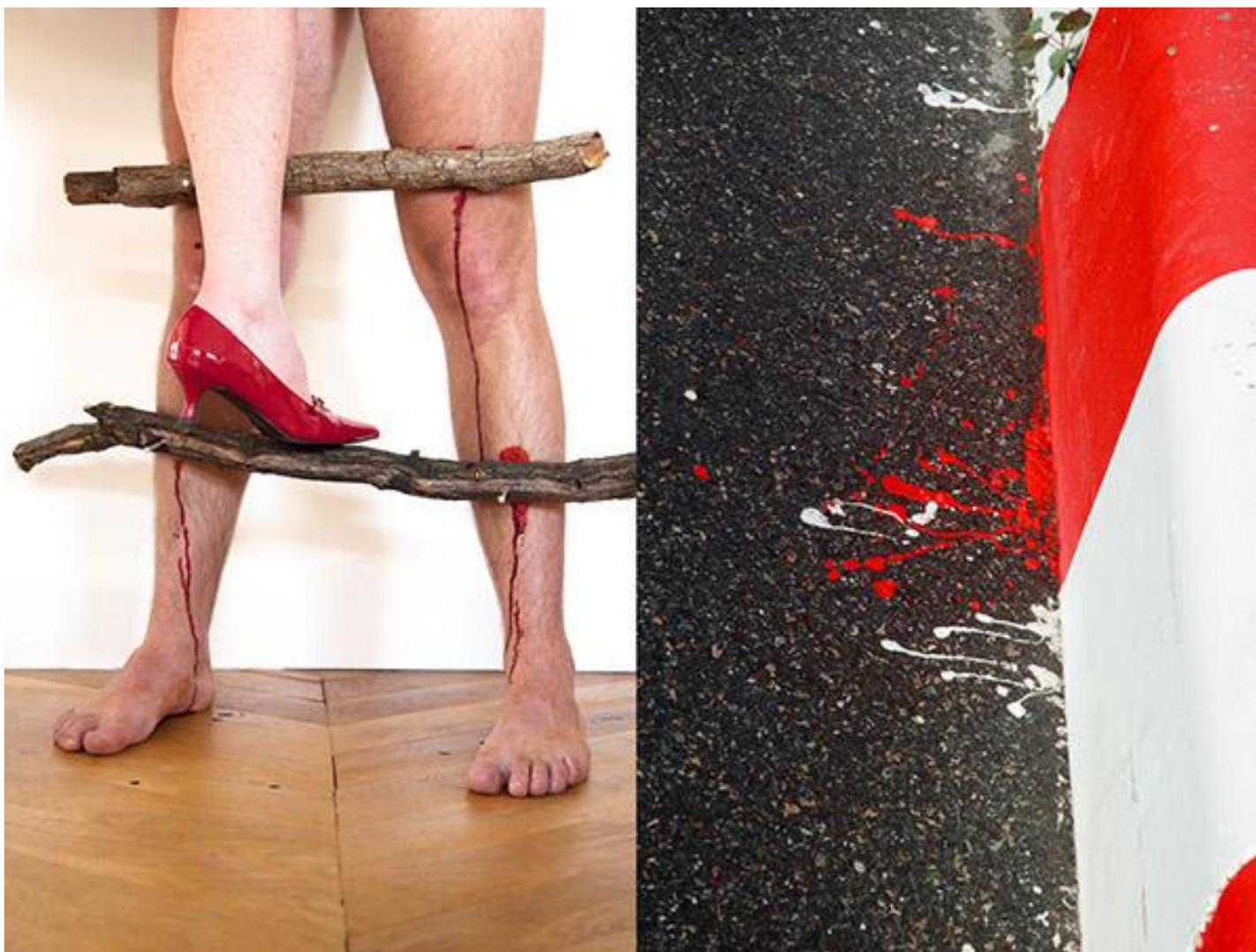




Quelques diptyques mobilisant des instruments





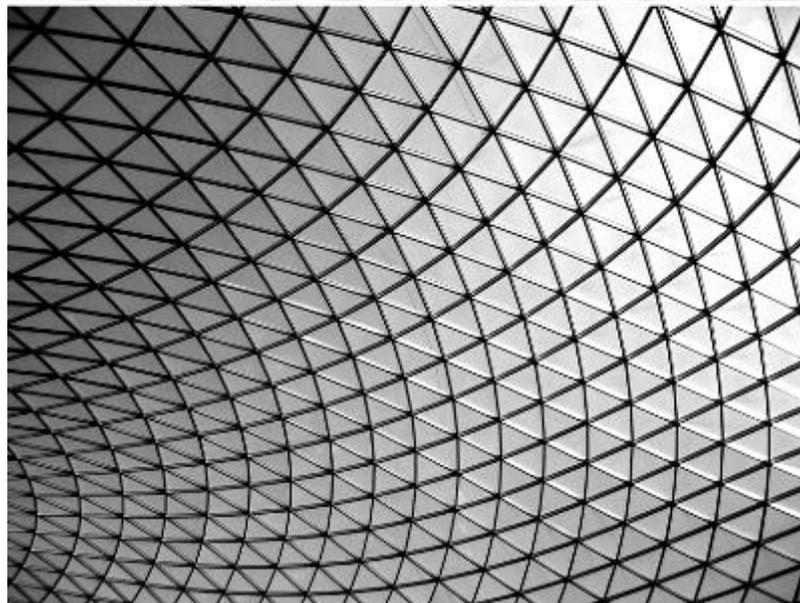
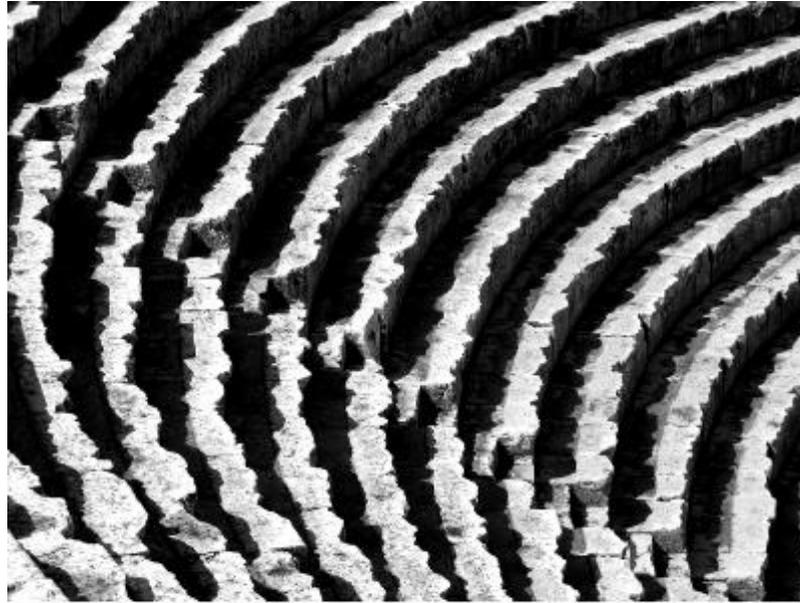




Quelques diptyques construits sur les lignes et les structures.







 L'Atelier Photographique de l'Erdre

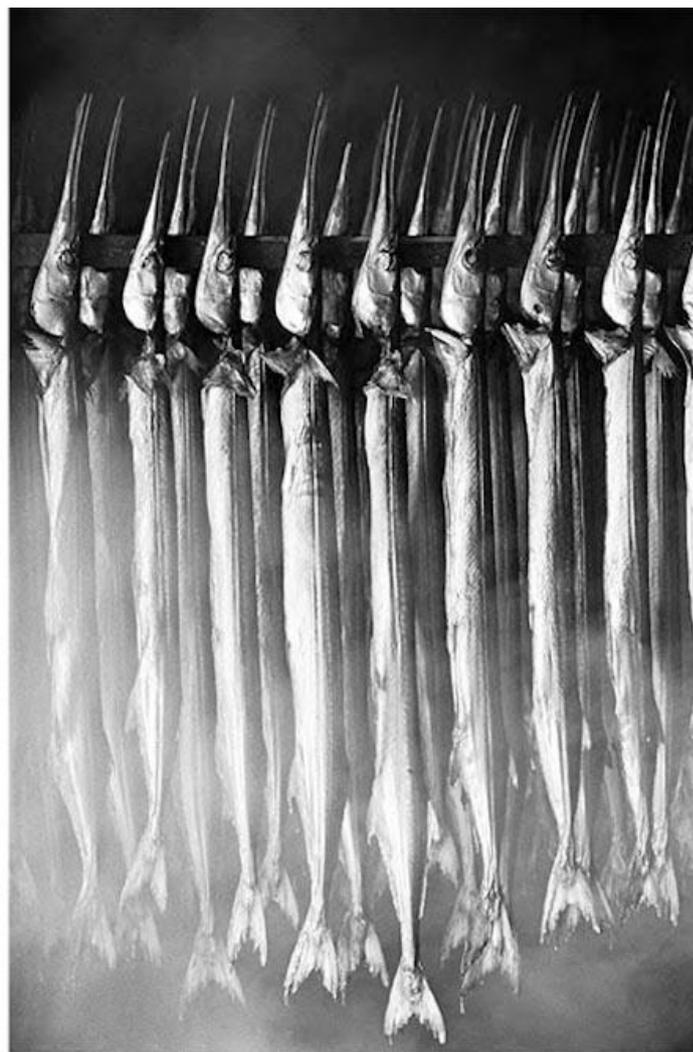


Quelques diptyques mobilisant la tendresse ou l'humour.









Pour conclure, en synthèse, on peut dire que les grands principes du diptyque sont :

- ✎ une scène double, à la fois identique et différente, comme répétée.
- ✎ une variation entre deux modèles.
- ✎ une variation entre deux temps, plus ou moins longs.
- ✎ une variation entre le noir & blanc et la couleur.
- ✎ une variation entre le jour et la nuit.
- ✎ une variation du cadrage.
- ✎ une variation de l'échelle des plans.
- ✎ une variation de la profondeur de champ.
- ✎ une répétition fortuite ou volontaire.
- ✎ une continuité ou une complémentarité.
- ✎ une opposition.
- ✎ une ressemblance ou une différence formelle.



J'ai construit ce diaporama en m'appuyant sur deux sources:

- d'une part, un dossier pédagogique constitué, à l'occasion d'un concours, par l'académie de Créteil aidée de plusieurs partenaires (Jeu de Paume, BNF, CLEMI, CRDP) en 2014.

- d'autre part, de travaux de plusieurs photographes. Certains exemples sont issus de leur site. Je vous encourage , afin d'aller plus loin, et à leur rendre visite.

<http://www.photographyserved.com/Gallery/Diptyques/386261>

<http://rizaelma.blogspot.fr/p/photographies.html>

[http://www.morandstuder.com/358309/5007973/gallery/diptyques-1-\(a\)symetries](http://www.morandstuder.com/358309/5007973/gallery/diptyques-1-(a)symetries)

<http://annejutras.com/comment-creeer-un-diptyque-photographique/>

<http://www.lense.fr/2013/10/07/la-vie-en-diptyque-de-middle-off/>

Je vous rappelle que ce diaporama est à la seule disposition des adhérents du club et ne saurait être utilisé hors de ce cadre.